

bestärkt Historiker in der Annahme, dass das Gebäude früher wohlthätigen Zwecken oder als Krankenhaus gedient haben muss.

Die Hauptfassade wird durch eine Überlagerung von drei Schichten dorischen Wandpfeilern rhythmisch gestaltet und in drei Reihen gegliedert. Allein die Eingangstür mit ihrer Freitreppe und den gekrümmten Türgiebel von 1564 sind einen Abstecher wert. Die original-getreue Innendekoration ist teilweise gut erhalten und wurde an anderen Stellen auf bemerkenswerte Art und Weise restauriert.

Die heutigen Eigentümer sind sich des historischen Wertes ihres Sitzes bewusst und bemühen sich, es originalgetreu zu restaurieren.



©michel le moigné/metz



Culture
Communication



Ferme Sainte-Mathilde à Tucquegnieux

(Meurthe-et-Moselle)



Le lieu-dit Thikeneuf (Tucquegnieux, aujourd'hui) apparaît pour la première fois en 1264 dans un titre de l'abbaye d'Orval. Avant cette date, cette commune appartenait au domaine du chapitre de la cathédrale de Trèves, détenteur du ban de Mairy.

En 1315, une famille de Sancy fonde à Villers-devant-Mairy, une chapelle qui devient plus tard l'établissement religieux Sainte-Mathilde.

Le bâtiment actuel, datant du XVI^e siècle, était vraisemblablement un monastère de femmes. Il peut également avoir servi d'hôpital ou de léproserie.

Le plus ancien propriétaire connu mentionné dans les minutes notariées remonte à 1836.

Au cours du XIX^e siècle, le bâtiment Sainte-Mathilde, connu sous le nom de "grosse maison", est habité par plusieurs familles d'ouvriers. Il est finalement transformé en ferme, affectation qu'il conserve encore de nos jours.

En limite ouest du village et au bord d'un ruisseau, cette maison dont l'histoire reste floue, présente des aspects remarquables tels que sa façade Henri II, percée d'une niche conservant une statue de saint Henri, empereur. Sa disposition intérieure est restée intacte. Elle est caractéristique des fermes lorraines des XVI^e et XVII^e siècles. En effet, les



Les intérieurs se caractérisent par la qualité des décors. Les portes sont encadrées par des boiseries sculptées qui ont été récemment restaurées ou remplacées selon leur état de conservation. Derrière les récentes modifications, on peut remarquer que les murs étaient recouverts d'un enduit peint au lait de chaux, imitant le marbre.

Quel que soit le mystère attaché à ses origines, cette demeure Renaissance n'en est pas moins intéressante pour avoir conservé tous ses percements : les fenêtres à meneaux ont été rénovées en 1991. La presque totalité de ses menuiseries, charpentes intérieures et cheminées sont d'origine.

Cette ferme est actuellement constituée d'un bâtiment principal contre lequel ont été accolées différentes bâtisses agricoles, de construction récente. Le logis, de plan rectangulaire, s'organise sur quatre niveaux : une cave voûtée semi-enterrée, un rez-de-chaussée surélevé, un étage et des combles. Il est couvert d'un toit à quatre pans en tuiles mécaniques.

Immédiatement à proximité se trouve le potager, dont les murs datent de la construction de la maison et sur lesquels on trouve une autre inscription latine qui veut dire : "Sois remarquable non par le nom de ta naissance mais par ta vertu".



pièces du rez-de-chaussée et du premier étage s'organisent le long d'un couloir central au plafond à la française. Cette disposition est rare à l'époque de la construction du bâtiment mais se généralisera dès la fin du XVI^e siècle. La façade principale, précédée d'un perron à escalier à deux volées, est rythmée par une superposition de pilastres doriques sur trois niveaux qui la divisent en trois travées.

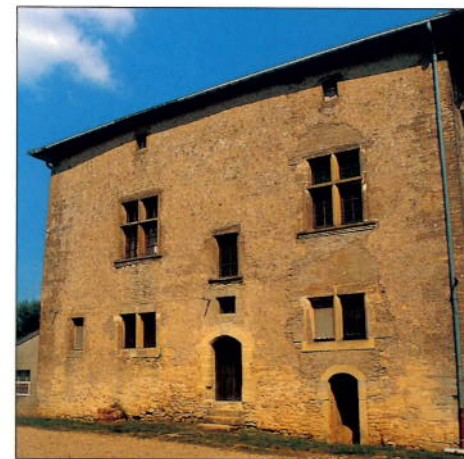
Interrompant le soubassement en pierres appareillées, la porte piétonne constitue l'élément le plus remarquable de cette façade. Voûtée en plein cintre, elle est surmontée d'un oculus de forme allongée. Son fronton incurvé est orné de deux urnes et porte la date de 1534. Une inscription, "Non mihi sed Christo structas 1564", placée au-dessus de cette porte témoigne d'ailleurs du caractère charitable et hospitalier de l'établissement. On peut la traduire par : "Ce n'est pas pour moi, mais pour le Christ que j'ai été construite".

Aujourd'hui, le paysage est fortement marqué par l'époque des mines de fer. On peut voir au loin les cités minières avec toutes ces maisons qui s'accolent et se suivent. Le paysage est modifié par les effondrements souterrains des galeries qui créent de nouveaux reliefs dans les champs.

Tout à fait conscients de ce patrimoine, les propriétaires actuels mettent tout en œuvre pour le restaurer dans son état d'origine.

La maison a déjà bénéficié de quelques réfections au début des années 1990, avant son classement parmi les monuments historiques. Mais une plus vaste campagne de restauration s'impose. Cette intervention est rendue d'autant plus nécessaire qu'elle permettra d'améliorer les conditions d'accueil et d'hébergement de la ferme-auberge.

Das Gebäude, das im 16. Jahrhundert erbaut und nach der Heiligen Mathilde benannt wurde, wird seit dem 19. Jahrhundert als Bauernhaus genutzt. Auch wenn die Geschichte des Hauses unklar bleibt, so



gehört es doch architektonisch gesehen zu den bedeutendsten Werken im Umkreis von Audun-le-Roman. Vor kurzem unter Denkmalschutz gestellt bietet das Haus einen bemerkenswerten Anblick, so zum Beispiel die innere Anordnung, die typisch für die lothringische Bauernhäuser des 16. und 17. Jahrhunderts ist.

Die Inschrift über der Eingangstür

